

Les gens de Praz-Séchaud ont peur d'être lâchés par les TL

TRANSPORTS PUBLICS – **Des habitants des Boveresses et de Praz-Séchaud aimeraient conserver une liaison en bus vers le centre-ville, pour « compenser » les désavantages tarifaires qui leur ont été imposés en 2004.**

Par JÉRÔME DUCRET

Publié le 11 octobre 2007

« Les habitants sont partagés : certains se contentent d'une amélioration des chemins piétonniers, d'autres pensent qu'il faudrait garder un bus reliant Praz-Séchaud au centre-ville, comme c'est le cas aujourd'hui avec le 6. » Chantal Ebongué est la secrétaire de la Société de développement du quartier des Boveresses-Praz-Séchaud (qui couvre aussi les Eterpeys). Les défenseurs de cette liaison directe viennent de trouver un nouvel allié en la CITRAP Vaud (Communauté de intérêts pour les transports publics). Celle-ci soutient en effet l'idée d'Ouin trajet sans transbordement, dans le contexte de Réseau 08, le chamboulement du réseau urbain introduit l'an prochain par l'arrivée de nouveau métro M2.

Depuis 2004, ces « Lausannois du haut » ont été plus ou moins frustrés financièrement : du fait de la nouvelle communauté tarifaire, Mobilis, leur billet de bus pour le centre-ville est devenu soudainement plus cher de 40 centimes.

Des « compensations » ont été envisagées. La ville de Lausanne vient de promettre des améliorations des liens à pied entre ces quartiers et les stations du M2 (lire-ci—contre). L'idée défendue par la CITRAP va plus loin.

Eviter un transbordement

« Pour éviter un transbordement à la Sallaz entre le bus et le métro, pas très favorable, par exemple pour les personnes âgées, nous proposons de prolonger jusqu'à Praz-Séchaud la nouvelle ligne 6 qui va être créée l'an prochain, explique le président Alain Faucherre. Elle reliera la Maladière à la Sallaz par le centre-ville. Il suffirait de la faire continuer vers les Boveresses. Les lignes aériennes sont là. Il faut, en gros, rajouter des bus. Selon nos

estimations encore sommaires, cela coûterait un demi-million. » La CITRAP Vaud ajoute, dans son argumentaire, d'autres petites améliorations des transports publics dans ce secteur. Elle demande que ces changements soient faits sans restreindre l'offre TL ailleurs.

Les TL sceptiques

Face à cette nouvelle idée, les TL, qui n'ont pas encore reçu la lettre de la CITRAP, se montrent plutôt sceptiques. « Cela coûterait assez cher, commente Jacques Filippini, le porte-parole. Un demi-million ce n'est pas rien. Il n'est d'ailleurs pas juste de dire que dans le Réseau 08 ces quartiers du nord de Lausanne seront défavorisés. La fréquence des bus jusqu'à La Sallaz va passer de dix à sept minutes et demie. Et il y aura une desserte reliant Praz-Séchaud à Grand-Vennes, ce qui correspond à la demande, tout spécialement pour les écoliers. »

Jacques Filippini ajoute que le temps de trajet jusqu'au centre-ville sera « globalement plus court » grâce au M2, que les usagers de Praz-Séchaud pourront prendre entre autres à la Sallaz. « Il est vrai que cela peut être moins facile pour les personnes à mobilité réduite. Mais nous n'avons jamais dit que le réseau serait figé après l'ouverture du M2 en 2008 ! »

L'accès au M2 plus facile pour les piétons

Par JÉRÔME DUCRET

Le municipal lausannois des Travaux, Oliver François, l'a promis : les chemins piétonniers, qui partent de Praz-Séchaud, des Eterpeys ou de Valmont, en direction du futur métro M2, vont être améliorés. Les travaux nécessaires devraient d'ailleurs être entrepris avant l'ouverture du M2 l'an prochain.

« Ces cheminement existent déjà en grande partie, précise Jean-Pierre Collet, adjoint au chef du Service communal des routes et de la mobilité. Il y aura un effort à faire au niveau de l'éclairage public et ponctuellement, ici et là, pour avoir un revêtement de meilleure qualité. » Il faudra tenir compte du confort des simples piétons, mais aussi de celui d'éventuels cyclistes. Les chemins concernés partent de Praz-Séchaud, des Eterpeys, de Coteau-Fleuri ou de Valmont. Ils aboutissent soit à la station Vennes du M2, soit à la station Fourmi, par différents itinéraires. « Les gens de Valmont par exemple, pourront quitter le métro à la station Vennes et rentrer chez eux à pied en descendant, détaille Jean-Pierre Collet. Ou, s'ils veulent prendre le M2, ils pourront cheminer jusqu'à Fourmi, sur un itinéraire à peu près plat. » Les travaux devraient commencer au printemps prochain, et être terminés d'ici l'été.